

[Texte]

I think that was the thrust of our remarks to you earlier by way of introduction and throughout our commentary. To have created this important department is a vital step forward, but it should not itself be seen as the goal. This is why, when we have made reference to the policy conferences—and I do not think Peter was in any way disparaging in his remarks with respect to the National Forum on Post-secondary Education—we think it too was an important first step. It brought together many individuals from a wide variety of groups who had not had an opportunity to meet and exchange views for three and a half days previously.

Our point is that this was an important first step in opening some doors. The spirit of Saskatoon may now be lost because there has not been the forward progress that one would have hoped to have seen follow that important first step in consultation.

I think our remarks here with respect to the creation of the department underscore that concern very much. In other words, the creation of the department or the fostering of communication should not itself be seen as the goal but really as a means towards the important goal of improving the role of scientific research in Canadian R and D and involving more men and women in Canada of all ages in that activity.

Mrs. Sparrow: With regard to a national conference—I agree with Mr. Ricard it is very important—what I am trying to get down to is that there are obviously many organizations and many departments within the provincial government and the federal government. You do not want to cut it off and curtail it, and yet it can become so big that it is not meaningful.

Obviously it needs a great deal of planning. As Mr. Ricard was saying, the first one would be the learning curve and go up. Have you any suggestions or ideas—we are just thinking out loud—on how to make it successful? If it is too big, you will just lose it.

Prof. Gauthier: If I may give the example of the consortium here, the National Consortium of Scientific and Educational Societies is an informal coalition of 35 national organizations, including CAUT and the Canadian Federation of Biological Societies. We are a gathering of learned societies. The CFBS consists of nine learned societies of people working on AIDS, diabetes and various other things.

You can see that already the learned societies and our researchers are working in all areas in all places of work, including government, private sector and universities. We have at least that level of networking existing now.

[Traduction]

Je pense que c'est essentiellement ce que nous voulions vous faire comprendre pendant notre introduction et dans nos observations. La création de ce ministère important est un grand pas en avant, mais cela ne devrait pas être considéré comme le but ultime. Et à propos de nos commentaires sur les conférences d'orientation, je ne pense pas que Peter ait voulu de quelque manière dénigrer la valeur du Forum national sur l'enseignement post-secondaire. A notre avis, cela constituait aussi un autre premier pas important. Cette rencontre de trois jours et demi a permis de réunir des gens d'une multitude de milieux, qui n'avaient jamais auparavant eu l'occasion de se rencontrer et d'échanger.

A notre avis, cette initiative a permis d'ouvrir des portes. Malheureusement, l'esprit de Saskatoon risque maintenant de se perdre parce qu'on n'a pas été témoin des progrès escomptés à la suite de cette première consultation d'envergure.

Je pense que nos commentaires au sujet de la création du ministère illustre bien nos préoccupations. Autrement dit, la création du ministère ou la promotion de la communication ne devrait pas être vue comme un but en soi, mais plutôt comme un moyen d'atteindre notre objectif ultime, c'est-à-dire d'améliorer le rôle de la recherche scientifique dans la R et D canadienne et de favoriser la participation du plus grand nombre de Canadiens possible de tout groupe d'âge.

Mme Sparrow: Je conviens avec M. Ricard qu'il est très valable de tenir une conférence nationale. Mais voilà où je veux en venir: De toute évidence, les gouvernements fédéral et provinciaux regroupent un grand nombre de ministères et d'organismes. On ne veut pas commencer à exclure qui que ce soit, mais on court le risque que cette manifestation prenne une ampleur telle qu'il devienne impossible d'en tirer quoi que ce soit.

De toute évidence, cela nécessitera beaucoup de planification. Comme M. Ricard l'a dit, la première rencontre serait une expérience d'apprentissage et on progresserait à partir de là. Avez-vous quelques suggestions ou quelques idées qui vous viendraient spontanément sur la façon d'en faire un succès? Si c'est trop gros, nous allons en perdre le contrôle.

M. Gauthier: Permettez-moi de vous donner l'exemple du Consortium national des sociétés scientifiques et pédagogiques. Il s'agit d'une coalition informelle de 35 organisations nationales, dont l'ACPU et la Fédération canadienne des sociétés de biologie. Il s'agit d'une association de sociétés savantes. La Fédération canadienne des sociétés de biologie comprend neuf sociétés savantes réunissant des gens qui font de la recherche sur le sida, le diabète, etc.

Comme on peut le voir, on retrouve des membres de sociétés savantes et des chercheurs dans tous les domaines d'activités professionnelles, que ce soit dans le gouvernement, le secteur privé ou les universités. A l'heure actuelle, il existe au moins un réseau à ce niveau.